



Présente



Parcours visuel et sonore
"Absurde", "Humour" et "Poésie"

Spectacle créé au Festival "*Extension du domaine de la note 2008*"
Avec le soutien de "*La Muse en Circuit*",
La Ville de *Fontenay sous bois*,
l'Aide à la création musicale du Conseil Général du Val de Marne.

ESPACE CULTUREL GÉRARD PHILIPPE 26 rue Gérard Philippe 94120 FONTENAY SOUS BOIS (00 33) 01 49 74 76 73
Contact Diffusion : Catherine Prompt 06 20 45 48 32- cp.eclatdesouffle@yahoo.fr
www.eclatdesouffle.fr

Compagnie subventionnée par la ville de Fontenay sous Bois et le département du Val de Marne

LE PROJET #1

Éclats de rêves

LA CRÉATION



Quand il s'extrait de sa table, comme on s'extrait d'un film, l'**électro-bidouilleur fantasque** fait naître bruits, sons, objets, formes animées et...

« Une Créature »

Cette jeune créature se trouve ainsi propulsée dans un espace qui est comme elle **mystérieux et fragile**.

Elle court au-devant de ses origines au rythme de sa quête contorsionnée.

Ces personnages, vous les avez peut-être rencontrés dans l'un de vos nuits, une nuit peuplée de rêves insensés.

Invitant le spectateur dans une troublante ambiguïté entre l'image du corps en mouvement et l'image numérique, le son traité et/ou improvisé.

Au croisement du théâtre, de la musique électronique, du cirque et de la danse, ce spectacle profondément vivant, **dérisoire et surréaliste**, n'est autre qu'un jeu entre réel et imaginaire, destiné aux rêveurs de tous âges.

LA DISTRIBUTION



Conception « Éclat de souffle »

Mise en Scène : Pierre Marzin

Contorsion, danse : Lucille Brunet

Mise en espace sonore et visuel : Jean-Serge Beltrando

Objets sonores, traitement son : Francis Larvor

Création lumière, traitement vidéo : Jean-Pierre Salin

Costumes : Marion Gouti

Marionnette : Jacques Suire

LE PROJET



Pour ce projet novateur, **au-delà du théâtre, de la vidéo**, nous avons fait appel à une nouvelle discipline : **le cirque** avec le précieux apport de **Lucille Brunet contorsionniste, danseuse** qui ne cache pas ses talents dramatiques.



Il n'y a pas d'histoire. Plusieurs thèmes apparaissent : **le rapport complexe à la mémoire, à l'existence, à la perception du réel**; éléments traités de façon **«surréaliste»**. Ainsi nous retrouvons la **pertinence du rapport à l'enfance** qui se traduit par l'humanisation des objets animés jusqu'à l'intervention d'une marionnette. Ici encore l'essentiel est que le **spectateur puisse faire son propre cheminement**, c'est le but d'une œuvre ouverte.

Le projet **«Éclats de rêves»** se situe dans la continuité de l'action entreprise par **«Éclat de souffle»** depuis sa création, c'est-à-dire **mettre en relation les différentes disciplines artistiques à partir de l'expression sonore**.



Nous retrouvons ici notre préoccupation constante de **créer une ambiguïté entre l'action directe et celle préenregistrée**. **«Décalage qui invente de nouvelles émotions, de nouvelles notions de temps et stimule de nouvelles formes»**. La musique est traitée la plupart du temps en direct : d'une part avec le traitement du signal sonore par ordinateur (Mac), provenant de micros HF et de capteurs placés dans le décor. De la même façon, la vidéo est traitée en direct par ordinateur (PC) avec des échantillons et des caméras placées dans le décor.

Le cirque se trouve à la fois dans la magie suscitée par les personnages qui évoluent dans un monde onirique, créant ainsi des événements, des objets qui se retournent parfois contre eux **et la projection fantasmagorique d'une jeune créature qu'aucune prouesse corporelle n'arrête**. L'originalité du propos réside aussi dans la **confrontation d'objets bruts** (casseroles, jouets mécaniques) **avec l'informatique**, de la **réalité avec le virtuel**.



LE METTEUR EN SCÈNE



Pierre MARZIN comédien, clown, auteur dramatique, metteur en scène

Comédien, Pierre Marzin interprète le père dans *Les vacances* de Jean-Claude Grunberg, Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière, Horn dans *Combat de nègre et de chien* de Bernard-Marie Koltès, Conohor dans *Deirdre des douleurs* de J.M Synge, Vasques dans *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, etc.

En parallèle, il dirige des stages de clown pour des acteurs et écrit son premier texte *Mon cher amour propre* qu'il met en scène et joue en Avignon puis à Paris. Suivra *C'est loin La Ciotat, Papa !*, spectacle présenté au musée des Arts Forains. Riche de ces expériences, il se voit confier la mise en scène de *L'histoire du soldat* de Stravinsky au Festival d'Avranches, puis *Accord et décors*, spectacle original où la musique et la poésie se font écho au travers du symbolisme, du dadaïsme et du surréalisme. Ainsi, pour Pierre Marzin, le point de rencontre du son, du corps et de l'image devient la clé de voûte d'un édifice éphémère. Croisement qu'il cherche dorénavant à chaque mise en scène :

« Point réjouissant et excitant, indispensable pour que l'imagination soit au pouvoir. »

NOTE DE MISE EN SCENE

Travaillant depuis plus de vingt ans au raffinement de la démesure du clown sous toutes ses formes, l'occasion était trop belle d'expérimenter cette dynamique grâce aux moyens nouveaux qui m'étaient donnés. La mise en scène s'appuie donc sur cette parcelle minuscule mais précieuse où l'entrechoquement des outils permet l'élévation, la distorsion, la contorsion, la dilatation, voire même la fusion des voix, des corps et des images dans l'espace scénique :

« Carrefour où l'accident est recommandé, et même, souhaitable ! »



Direction artistique: Jean-Serge Beltrando
Compositeur - Vocaliste



La compagnie ÉCLAT DE SOUFFLE est implantée à Fontenay-sous-Bois depuis 1986 à l'occasion de la première édition du Festival Futurs-Musiques. Son studio est installé depuis Janvier 2004 dans le Nouvel Espace Culturel Gérard Philipe. Il permet de réaliser une multitude de configurations adaptées à la recherche sur **l'improvisation**, la **formation**, la **théâtralité** et toute **expérimentation** de voies nouvelles impliquant les **nouvelles technologies** et incluant d'autres **disciplines artistiques** (danse, arts plastiques, vidéo, cirque, marionnettes ...).

La rencontre de deux univers distincts : le théâtre et la musique improvisée (vocale et électroacoustique), furent le socle de sa fondation. Travaillant sur cette alchimie, la Compagnie a ouvert de nombreuses voies originales et a créé de **nombreux spectacles** (*Chemin de sable, Langages, L'eau à la bouche, Mozart ou la dernière fugue, Des oiseaux dans ma tête, ...*).

Elle a toujours su **favoriser la création** dans sa diversité ; le développement d'actions de sensibilisation et de pratiques en direction des divers publics (milieu scolaire, conservatoire, médiathèque, groupes constitués, ...) fait partie intégrante de sa démarche ainsi que **lesoutien aux jeunes novateurs** (la transmission au coeur de l'action).

JEAN-SERGE BELTRANDO

Compositeur, vocaliste, improvisateur

Né près de Venise en 1946, ce passionné de musique et de peinture s'installe à Paris en 1964 afin de parfaire sa formation en chant lyrique et s'initier à la peinture gestuelle et la composition.

En 1966 commence une collaboration avec le milieu théâtral de la décentralisation. C'est en jouant dans les spectacles mis en scène par D. Bazilier, où fusionnent danse, marionnettes, mime, expression verbale et musicale qu'il découvre l'interrelation entre l'art visuel et plastique, l'action scénique et le langage musical contemporain.



Dès 1974, il étudie et enseigne les diverses formes de créations musicales contemporaines (théâtre musical, improvisation, électroacoustique...) au sein du conservatoire de Pantin, où il compose ses premières pièces instrumentales, vocales et électroacoustiques (À côté de la vie, série des Parcours, des Contrastes...).

Avec d'autres artistes de disciplines différentes, il donne vie en 1984 au collectif **«Les champs magnétiques»**, qui se propose dans l'esprit DADA, d'expérimenter de nouvelles formes de théâtre total. Les premières réalisations de cette collaboration inédite sont présentées au **Festival "Futurs-Musiques"** en 1986. Suivent diverses commandes de lieux culturels (*Obsédence, L'attente latente, Prova da camera, Persistance de la mémoire...*). L'aboutissement de cette démarche se trouve dans : **«Prova d'Opéra»** créé au **Festival de Vandœuvre les Nancy en 2007**.



En 1991, il crée la compagnie **«Éclat de souffle»**, dans laquelle se réverbère l'ensemble de son parcours traversé par **la voix, l'électroacoustique, l'improvisation, le théâtre et l'espace visuel**, ouverte à la participation d'artistes "visiteurs", pour élargir les horizons de la création et étendre l'expérimentation **«plastico-musico-théâtrale»**. Aujourd'hui il développe aussi un **nouveau système d'intervention par laquelle l'improvisation vocale, l'objet sonore et le traitement électroacoustique en direct prennent toute leur dimension.**

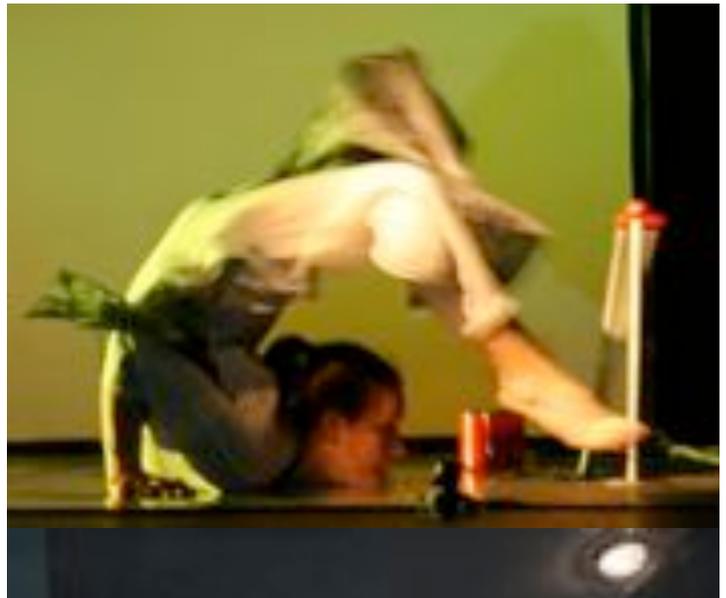
On ne peut parler de la création au sein d'**«Éclat de souffle»** sans évoquer l'activité de transmission et d'échange qui fait partie intégrante de la démarche du compositeur. **«Faire surgir les capacités créatrices de chacun à partir d'échange d'expérience»...**

...ceci en direction de milieux très variés : Milieu scolaire, Conservatoire, Médiathèque, groupes en formation, projets personnels, etc.).

LUCILLE BRUNET

Contorsionniste - Danseuse

Formée aux arts du cirque dès l'âge de sept ans, Lucille se spécialise rapidement dans la contorsion, qui est pour elle un moyen d'expression très riche. Au fil du temps, **elle découvre le travail d'improvisation, la danse, le mime, le théâtre**, qui lui permettent d'enrichir sa formation et créer sa propre personnalité artistique mêlant différentes formes d'expression. En formation professionnelle au «**Studio de création Italo MEDINI**», elle travaille parallèlement pour des événementiels, des festivals et des compagnies de disciplines aussi différentes que **le théâtre de rue, le nouveau cirque, la danse et le théâtre musical**, notamment au sein de la compagnie «**Éclat de souffle**».



FRANCIS LARVOR

Performeur

Compositeur et performer, il poursuit une activité régulière avec «**Les Phonogénistes**» et le **plasticien Laurent Golon**, le **poète Patrice Cazelles** ainsi qu'avec la **compagnie Eclat de Souffle**. Des **passions partagées entre la composition de studio**, qu'elle soit appliquée à la création électro-acoustique ou en relation avec d'autres expressions **et la production vivante** avec des installations, **le théâtre musical** ou l'improvisation. Commandes de **l'INA-GRM**, du **Musée de la Musique**, du **C.E.R. Pierre Schaeffer**. Diffusions sur **France-Musique** et **France-Culture**. "**C'est Cassé à l'Intérieur**" CD sur le label **Acousmatica**. **Professeur de musique électroacoustique** au **Conservatoire de Sarcelles**.



LA PRESSE

«*C'est un laboratoire de furieux dans lequel les protagonistes de la compagnie travaillent sur l'alchimie de disciplines aussi diverses que le cirque, le théâtre musical, la vidéo, les nouvelles technologies. Bidouilleur de l'absurde, ciseleur de sons et d'images ou encore acteur fantasque, semblable à un laborantin génial, l'électroacousticien fait naître en direct tout un monde dérisoire et surréaliste....*

.....*Serait-il impressionniste, expressionniste ou cubiste ? En tout état de cause, les lignes mélodiques abstraites qu'il compose portent une réelle signature. Pour lui et les membres de la compagnie, tout objet possède un corps sonore et derrière son esthétisme, cette qualité cachée non domestiquée, non conventionnelle*

.....*Ici, l'étrange et la plastique se rejoignent dans cette expérience in vivo où l'improvisation, qui est importante, garde cette part aléatoire, maudite et féerique à la fois.*

La vidéo en direct, technologie au service du geste, fait partie du précipité naturel de ces états d'âme et de ces éclats de rêves....

Didier Vayne

« *Inattendues. L'originalité consiste ici à créer en direct une production sonore improvisée. Cette exhibition,...ses bizarreries nous entraînent dans des rêves métalliques, fluides, aux abstractions les plus de l'ordre du visuel, se doit d'être vu par tous les publics*

...*Ce compositeur peu connu du grand public parvient de façon magique à provoquer l'intérêt le plus immédiat, même pour le mélomane le plus profane en la matière, aux sortilèges des langages contemporains....*

Pierre Boitet

.....*C'est d'un acteur de musique dont nous parlons et c'est sur une scène que vont se déployer ses artifices et ses draperies sonores. Fabricants de sons à la main, il taille, il rabote, il superpose et finalement il assemble les sons qu'il a fabriqué et polis pour nous donner une musique toute de proximité riieuse avec un zeste de lyrisme...La voix est le fond et le parfum de sa musique. C'est un jouet et un outil, c'est l'arabesque et le sillon... la poésie du résultat est à ce prix....*

Michel Thion

Spectacle inventaire et inventif, performance mêlant improvisations sonores et jeux d'acteur aux prises avec la technologie récente puisque l'on travaille **avec la complicité de caméras et autres engins dénonciateurs** dont le direct donne une facture totalement inattendue, imprévisible et aussi il faut le dire accidentelle. Ce qui confirme l'aléatoire du direct et **qui expose le concepteur /acteur a un exercice d'improvisation** parfois confondu avec le convenu. **Et c'est bien cette ambiguïté là qui est novatrice** et par là même déroutante

Climat appuyé par des éclairages et effets sonores en découpe proposés par Jean-Pierre Salin et Francis Larvor pour la création du son et sa manipulation en direct. À remarquer que **le travail de mise en espace de Pierre Marzin fonctionne au meilleur effet** : la multitude des éclatements nous donnent une illusion très avantageuse de l'espace et des conventions astucieuses. ...

Lucille Brunet, l'actrice caoutchouc s'intègre en mouvements glissés dans l'histoire, telle un reptile hésitant, elle évolue à travers les «bidouilleries» fantaisistes du créateur. **Cette «Performance» à multiples techniques se veut aussi quelque part déambulatrice, presque initiatrice.** Comme dans une œuvre de formation nous y cherchons notre propre histoire et nous voudrions également nous revêtir de celle d'un autre. C'est un peu ce que nous offre ce spectacle, la facture est peu commune **et cette démarche mérite d'encourager le travail de ses créateurs.** C'est peut-être là, déjà la naissance ou peut-être, le pressentiment et l'amorce d'une nouvelle école...

Jacky Viallon